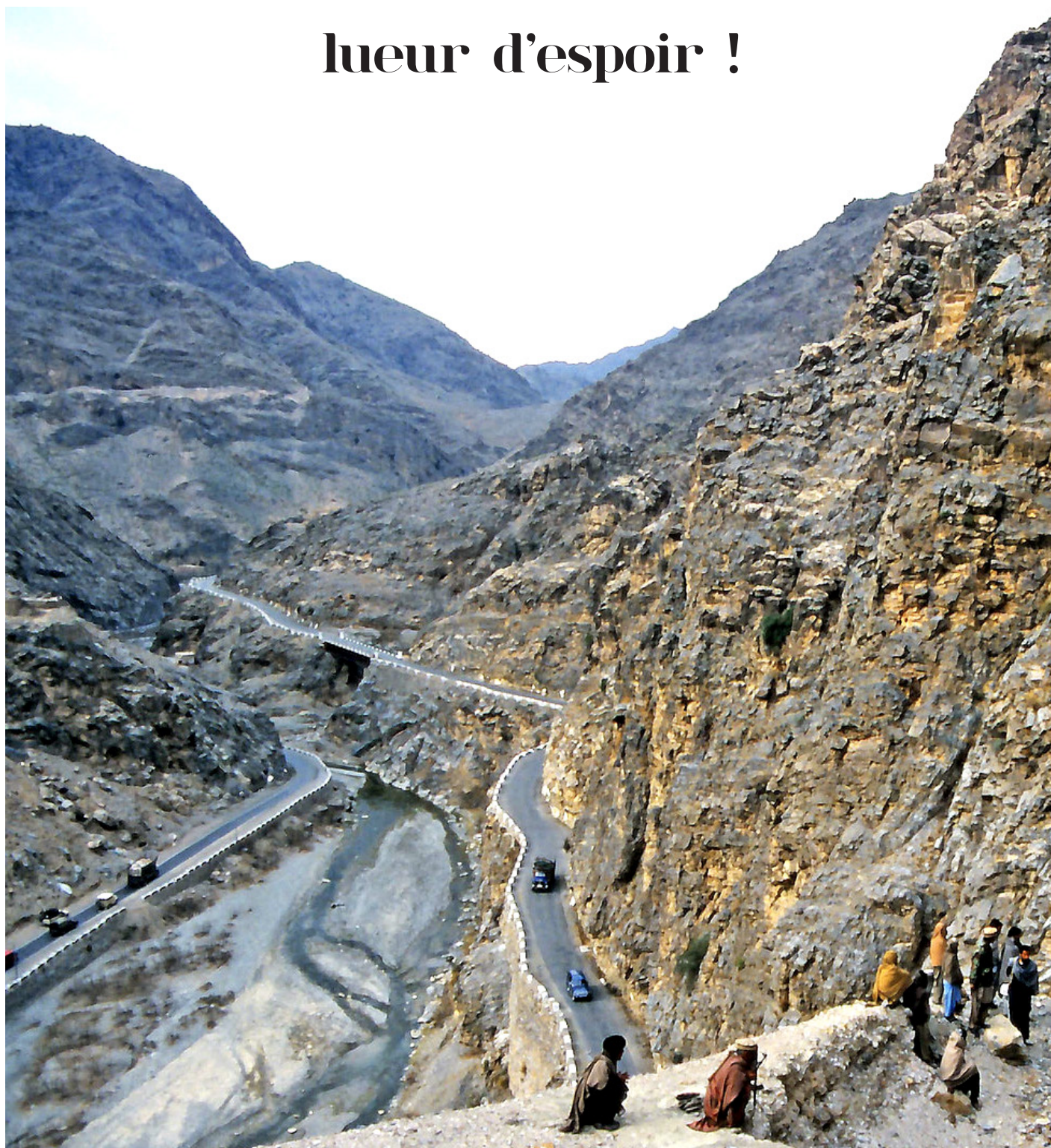


NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



le Pakistan, lueur d'espoir !





Banking on Green

With 200 ATMs and 49 branches already powered by Solar Energy;
Financing Wind, Hydel, and Solar Energy Projects across the country,
National Bank of Pakistan is deeply committed to safeguarding
the Nation's environment.

National Bank of Pakistan - 128 Boulevard Haussmann - 75008 Paris Tél. : +33 1 42 56 25 38 - Fax : +33 1 45 63 66 04

Le Pakistan, lueur d'espoir

Après quelques années de traversée du désert, le Pakistan est de retour. Il vient d'élire un nouveau premier Ministre : Imran Khan, ex-champion de cricket qui a soulevé un espoir de renouveau dans ce pays car il est connu pour son pragmatisme. Voulant donner au Pakistan, un nouveau souffle et lui permettre de rattraper son retard vis-à-vis de ses voisins : la Chine et l'Inde, il a promis de mieux répartir la richesse nationale et d'éradiquer la corruption « en espace de trois mois ». Le pays est connu pour être inégalitaire car seule une minorité (environ 1 % de la population) accapare l'essentiel de la richesse nationale. La nouvelle équipe dirigeante veut remédier à cette situation en mettant en place, un « État providence islamique » axé sur l'éducation et la santé⁽¹⁾. Selon Imran Khan, si le Pakistan veut être compétitif, il doit miser sur l'éducation qui est une condition clé de sa prospérité à venir. Le taux d'alphabétisation du pays est faible, il s'élève à 57 % en 2014 – alors que celui de l'Inde atteignait 72 % pour la même période⁽²⁾. Il y a là un écart significatif à réduire si le pays souhaite s'insérer dans la mondialisation et attirer les investissements étrangers.

Sur le plan international, le Pakistan sait jouer habilement sur la rivalité sino-améri-

caine pour en tirer le meilleur parti. Quand ses relations avec les États-Unis se dégradent – comme ce fut le cas avec la guerre contre le terrorisme en 2001 – alors il se tourne vers la Chine. Le positionnement géostratégique du Pakistan : proximité de l'Inde, la Chine, l'Iran et l'Afghanistan... fait de lui un carrefour pour le commerce international. C'est là un atout que la Chine entend exploiter en soutenant son allié. La présence chinoise au Pakistan est forte car la Chine s'est engagée à construire le projet de corridor économique sino-pakistanaï (CPEC). Il s'inscrit dans le cadre de la politique chinoise de nouvelles routes de la soie (Belt and road initiative). Il recouvre un investissement de 62 milliards de \$ qui comprend la construction d'infrastructures de communication et énergétique⁽³⁾. Il vise à transformer en profondeur le Pakistan dans les années à venir afin de lui permettre de jouer un rôle clé en devenant un hub pour le commerce international via la construction du port de Gwadar. Il soulève aussi la crainte au Pakistan qui a peur de perdre sa souveraineté économique.

Sur le plan sécuritaire, on observe une amélioration nette de l'environnement des affaires. L'armée pakistanaïse a réussi à démanteler 90 % des réseaux islamiques

et assure avoir repris le contrôle des zones grises du pays⁽³⁾. Il s'agit principalement des zones tribales pachtounes qui échappaient à son contrôle. Elles sont désormais intégrées au reste du territoire – mettant ainsi fin au régime d'exception dont elles jouissaient depuis l'époque coloniale⁽⁴⁾. C'est là une bonne nouvelle pour les entreprises car cela réduit le risque d'attentat sur l'ensemble du territoire. Quant à la frontière Pakistano-Afghan, selon le journal « Le Monde », le Pakistan est en train de construire une clôture de 1 200 km pour mieux la contrôler et réduire l'instabilité du pays⁽⁵⁾.

Il ressort de cette démonstration que le Pakistan actuel est en train de poser les jalons de son émergence en contrôlant progressivement les zones grises du pays. « Le moment vient dans l'histoire écrivait Jawarlal Nehru, et il vient rarement, où l'on quitte l'ancien pour le nouveau ; où une époque prend fin et où l'âme d'une nation longtemps annihilée retrouve la parole ». C'est le cas du Pakistan actuel qui retrouve la confiance en l'avenir du pays en misant sur le pragmatisme et sur la société civile pour opérer un saut en avant !

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : **contact@nations-emergentes.org**

(1) *Bilan économique du Monde - 2019*

(2) *L'année stratégique - 2019*

(3) *Images économiques du monde - 2019*

(4) *Images, ibid*

(5) *Le Monde - 7 janvier 2019*



NATIONS EMERGENTES

N°37 | Mars 2019

Association de loi 1901 | W931002897

ISSN : 2429-7461

Email: contact@nations-emergentes.org

web: www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY

Tél.: (33) 6 16 63 45 19

Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• Directrice de rédaction •

Sri Damayanty MANULLANG

• Consultant éditorial •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• Ont participé à ce numéro •

Nos collaborateurs

Nathalène REYNOLD - Arshiya ZAHID

Pascal ALLIZARD

• Avec •

Lise LAMBERT, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• Photo de couverture •

KHYBER PASS - PETER James

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER AU PAYS: MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

PAKISTAN



Découvrez les principales villes du Pakistan en flashant ce QR Code :



ou en cliquant sur ce lien :
https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2019/01/principales_villes_PAKISTAN_.pdf

Les merveilles de la culture Kalash au Pakistan !

Urshiya Zahid - Daily Times Pakistan - Mai 2018

Selon Hans Christian Anderson, « voyager, c'est vivre ». Si par chance, je dois élaborer une liste de souhaits pour voyager et explorer le monde, la première chose par laquelle je débiterai, c'est le Pakistan. Ce pays a la chance de posséder certains des plus beaux paysages du monde, en particulier les régions septentrionales, les sommets de l'Himalaya, la mer d'Arabie, les déserts et les forts historiques. Tout cela fait de ce pays, l'une des plus belles destinations touristiques du monde. Les poètes ont souvent, raconté la beauté de ces régions, et beaucoup d'écrivains ont décrit ces lieux comme « le paradis sur terre ».

Une des merveilles de cette région, c'est qu'aucune comparaison n'est possible avec le reste du monde. La vallée de Kalash a quelque chose de très spécifique. Parmi les nombreuses raisons qui m'incitent à privilégier cet endroit, c'est sa culture que je trouve fascinante. L'envie d'explorer d'autres cultures du monde m'a conduit à faire des recherches pour mieux connaître celle-ci : les origines de la tribu Kalash sont incertaines. Certains prétendent qu'elles remontent à la conquête d'Alexandre le Grand. D'autres pensent que les Kalash sont des migrants, arrivés en Afghanistan en provenance d'une région d'Asie du Sud appelée « Tsiyam ». Ce fait se retrouve dans leurs chansons populaires. Les Kalash sont connus au Pakistan sous le nom de « Kafirs noirs » et leur terre se nomme Kafiristan. Razhawai, Cheo, Bala Sing et Nagar Chao figurent parmi les célèbres souverains kalash qui ont régné entre le 13^{ème} et le 14^{ème} siècle après J.-C. Leurs compagnons de tribu en Afghanistan étaient connus sous le nom de « kafirs rouges ». Mais en 1320 après J.-C., cette culture commença à stagner. C'est à cette période critique que le Shah Nadir Raees a forcé le peuple à se convertir à l'islam. Il en est de même pour l'Afghanistan où l'émir a contraint les Kafirs rouges à l'islam.

La campagne Kalash de Chitral comprend trois vallées exceptionnelles et magnifiques : Bumboret, Birir et Rumbur. Ces lieux sont célèbres du fait des festivals de Joshi, Uchau et Chawmos. Joshi est connu sous le nom de Chilim Jusht, un festival de printemps de quatre jours, qui se tient vers le 13 mai dans les trois vallées Kalash. Chaque année, le peuple se prépare pour ce festival durant lequel, les Kalash dansent pour accueillir le printemps. À cette occasion, les célibataires Kalash choisissent



aussi leurs partenaires de vie. Ce ne sont pas des mariages arrangés mais le dernier jour de Joshi coïncide avec la naissance d'un jeune couple. Les femmes sont vêtues de robes noires traditionnelles avec des broderies vives et des casquettes d'artisanat, ainsi que des accessoires sur le cou - ce qui leur donne leur apparence unique. Les hommes portent des costumes traditionnels, tandis que les enfants des costumes de petites tailles. Ils parlent la langue appelée Kalasha qui a une origine Indo-aryen. Le premier jour de la fête, les habitants de la région ornent leurs maisons de fleurs. La deuxième journée est marquée par la distribution de lait entre amis et proches et la tenue du rituel du gulparik. Les Kalash prient pour que le Dieu Goshidai protège leurs troupeaux durant les saisons d'été et de printemps.

De nombreux touristes profitent de cette occasion pour admirer ces vallées et assister au festival. Mais, ils sont confrontés à des conditions difficiles du fait que les routes et les hôtels de la région ont été détruits par les inondations. Par conséquent, quand le festival approche, les scouts de Chitral prennent des mesures de sécurité pour organiser cet événement dans la paix.

Les Kalash ont conservé leurs anciennes traditions, y compris leurs superstitions sur les menstruations et la grossesse. Malheureusement, cette grande civilisation est en train de disparaître, car de nombreuses familles kalash se sont réfugiées dans la clandestinité ou ont quitté la région. Le tourisme est également en chute libre depuis le 11 septembre 2001. Dans les années 1990, par exemple, des milliers de personnes visitaient Chitral chaque année, ce qui représente aujourd'hui quelques centaines de touristes par an, un chiffre qui reste dérisoire.

Bien que le tourisme contribue à construire des liens d'amitiés entre les nations et à stimuler l'activité économique en générant des revenus, en créant des emplois et en réduisant la pauvreté, il a été ébranlé par les attentats à la bombe, les assassinats ciblés, la faiblesse du cadre touristique, la criminalité, le mauvais développement, la crise énergétique permanente, la corruption et le manque d'hygiène. Je crois donc qu'il est grand temps pour notre nouveau gouvernement de reprendre les choses en mains pour créer des conditions de stabilité et mettre en valeur notre diversité et une image apaisée à l'échelle mondiale.



LES DONNÉES POLITIQUES

• **Type de Régime**
République fédérale multipartis

• **Nature du Régime**
Parlementaire

• **Chef de l'État**
Arif ALVI
depuis le 9 septembre 2018

• **Cabinet du gouvernement**
Premier ministre : Imran KHAN (depuis le 18 août 2018)

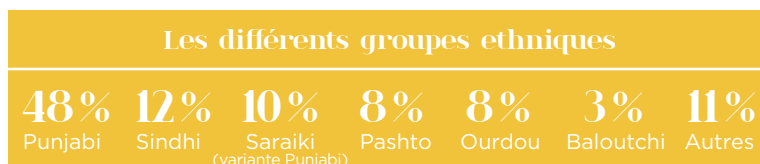
Ministère de l'économie : Asad UMER (depuis le 20 août 2018)

Ministre des finances : Filipe Larrain

Ministre des Affaires Etrangères : Makhdoom Shah Mahmood QURESHI (depuis le 20 août 2018)

Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : *Année stratégique - 2018* / Source : *CIM- World Factbook*



Le pays

Le Pakistan occupe un positionnement géostratégique car il est à la croisée de l'Asie du Sud, de l'Asie centrale et du Moyen-Orient. Il est entouré à l'ouest par l'Iran (909 km de frontière commune) et l'Afghanistan (2 430 km de frontière). Au nord, il partage ses frontières avec la Chine (523 km) et à l'est avec l'Inde (2 912 km). Au nord-ouest, le Pakistan n'est séparé du Tadjikistan que par l'étroit corridor de Wakhan (Afghanistan). Le pays dispose d'une façade maritime sur l'Océan Indien (mer d'Oman) de 1 046 km

qui fait face au Golfe Persique. Le pays est divisé en quatre provinces : le Penjab (avec sa capitale Lahore à l'est) ; le Sind (capitale Karachi au sud) ; la frontière Nord-ouest (capitale Peshawar au nord-ouest) et le Balotchistan (capitale Quetta au sud-ouest) auxquelles il convient d'ajouter deux régions autonomes au nord : Azad Jammu, Cachemire et l'Agence de Gilgit. Le Pakistan est également une terre de séisme dans les régions du nord et de l'ouest (rencontre des plaques Indo-Australienne et Eurasiatique). Depuis 1967, la capitale du Pakistan est Islamabad. ●

Les infrastructures

Source : *Pakistan country monitor - 2018*

Aéroports

Le Pakistan compte 101 aéroports. Les principaux aéroports internationaux sont situés à Lahore (aéroport international d'Allama Iqbal), Karachi (aéroport international de Jinnah), Rawalpindi (Benazir Bhutto International Airport), Peshawar (Bacha Khan International Airport), et Quetta.

Réseau routier

Selon une étude pakistanaise de 2013, il y a un total de 263 415 km d'autoroutes et de routes dans le pays. Les 23 autoroutes nationales du pays couvrent près de 10 000 km. Le gouvernement a investi massivement dans les autoroutes et l'amélioration des liaisons routières, notamment l'autoroute Faisalabad - Khanewal - Multan (M4) en est un exemple. La 1^{re} autoroute du pays, la M1 reliant Islamabad-Peshawar a été ouverte en 1997 et achevée en 2008. Les 367 km de la M2 entre Lahore et Islamabad a ouvert ses portes en 1997 et l'autoroute M3 Pindi-Bhattian-Faisalabad, longue de 57 km, a été achevée à 2003.

Réseau ferroviaire

Les chemins de fer pakistanais sont en grande partie, situés dans nord-ouest du fait du réseau ferroviaire British India network. Les principaux itinéraires relient Karachi à Hyderabad, Multan, Lahore, Rawalpindi, Peshawar, Quetta et Zahedan, en Iran.

Transport maritime

Les principaux ports du Pakistan : Karachi, Port Qasim et Gwadar. Le port de Gwadar est situé à environ 460 km à l'ouest de Karachi sur la côte aride de Makran. C'est un projet de développement économique très ambitieux du fait du financement de la Chine. Son positionnement géographique

(proximité des pays du Golfe), route commerciale entre l'Asie du Sud et le Moyen-Orient sont à l'origine du choix et de sa mise en œuvre. Ce projet est en cours de construction. En 2015, la Chine a investi un montant de 46 milliards de \$ dans le corridor économique Chine-Pakistan (CPEC). Une grande partie de l'investissement du Continuum est consacrée à une mise à niveau de Gwadar, avec neuf projets. Des postes d'amarrage pour conteneurs et un terminal de fret d'une capacité de manutention de 100 000 navires DWT, un terminal céréalier, au moins deux terminaux pétroliers, un terminal de gaz naturel liquéfié (GNL), et la construction de vastes entrepôts.

Les chiffres clés de l'économie

Sources: World Bank

Monnaie: Roupie pakistanaise (PKR)
1 € = 158 83848 PKR
1 \$ = 139 155 PKR

PIB (en milliards de \$)

2015	270,55
2016	278,65
2017	307,95

Croissance du PIB (en %)

2015	4,1
2016	4,6
2017	5,4
2018	5,8

Source : World Bank

PIB par habitant (\$)

2015	1430
2016	1500
2017	1580

Source : World Bank

Le commerce extérieur du Pakistan en 2017

Commerce entre le Pakistan et le monde
Export..... 21,87 milliards \$
Import..... 57,44 milliards \$

Commerce entre la France et le Pakistan
Export..... 607,63 millions \$
Import..... 970,86 millions \$

Source : UN - Comtrade

►►► Sites utiles

La presse nationale

www.dawn.com/

www.thenews.com.pk/

www.pakistantoday.com.pk/

Les sites de références Pakistan

www.pakistan.gov.pk/

Site du gouvernement du Pakistan

<http://boi.gov.pk/>

Agence pour la promotion de l'investissement au Pakistan

www.commerce.gov.pk/

Ministère du commerce extérieur

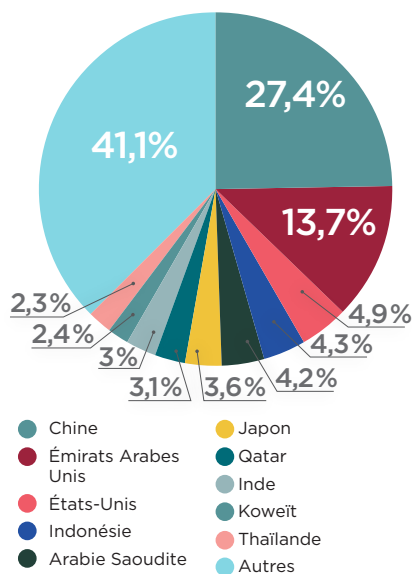
www.pfba.org/

Pakistan France Business

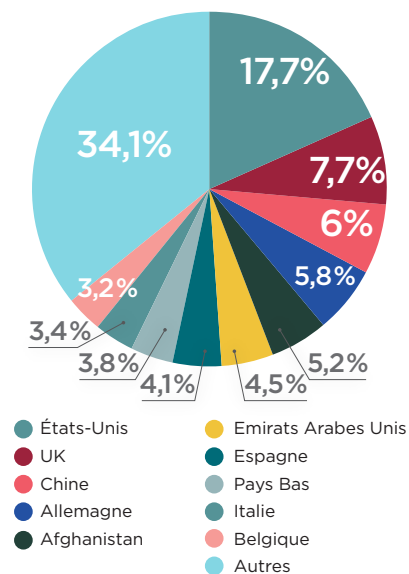
www.youtube.com/watch?v=jQM2zYaloo4

La nouvelle route de la soie - Chine Pakistan

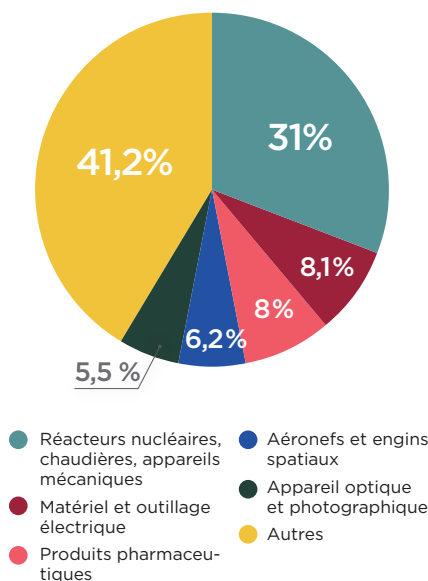
Les principaux fournisseurs du Pakistan en 2017 (Import)



Les principaux partenaires du Chili en 2017 (Export)

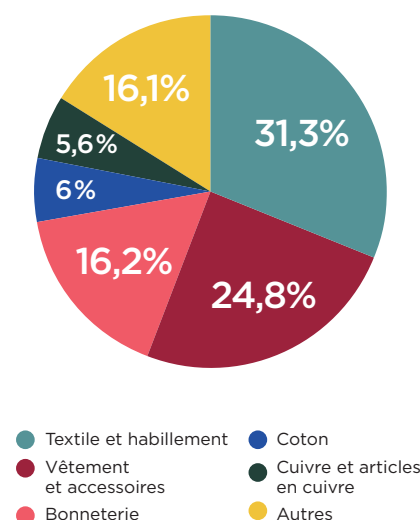


Les produits exportés par le France en 2017



- Réacteurs nucléaires, chaudières, appareils mécaniques
- Aéronefs et engins spatiaux
- Appareil optique et photographique
- Matériel et outillage électrique
- Autres
- Produits pharmaceutiques

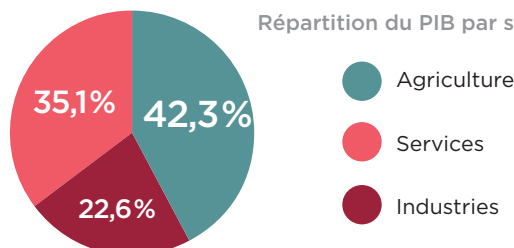
Les produits importés par le Pakistan en 2017



- Textile et habillement
- Vêtement et accessoires
- Bonneterie
- Coton
- Cuivre et articles en cuivre
- Autres

Source : FMI - Direction commercial 2018 • UN - Comtrade

Répartition du PIB par secteurs en 2017



Source: CIA Factbook - 2018

LE PAKISTAN, UNE PUISSANCE RÉGIONALE

Auteur : *Nathalène Reynolds*

Nathalène Reynolds est Visiting Fellow au Sustainable Development Policy Institute (SDPI), Islamabad. Elle a notamment publié un ouvrage intitulé «Le Cachemire dans le conflit indo-pakistanaï (1947-2004)». Elle se propose ici de tenter de donner en quelque sorte la parole aux Pakistanais, rapportant la vision que ceux-ci ont des ambitions de leur pays.

L'étranger, qui jouirait cependant d'une bonne connaissance de l'une des langues nationales du pays (l'ourdou) est souvent confronté à un embarras. Les pakistanais, scrupuleux des règles strictes de la mehmanawazi (mot à mot : l'invité roi) qui requiert une irréprochable politesse à l'égard de l'étranger, se contentent d'exprimer leur étonnement face à la piètre réputation de leur pays sur la scène internationale. Réputation qui manifeste un écart considérable avec la réalité du pays. Ils n'ignorent pas que l'extrémisme religieux dont leur territoire est le théâtre en est l'explication, mais ils soulignent que ce phénomène, jadis déjà minoritaire, tend à être jugulé. Ils déplorent à demi-mot la vision inique de puissances occidentales qui, se présentant comme les héritières de l'esprit des Lumières, ont su captiver l'imagination de nombre de populations dites du Tiers-Monde. Ces dernières s'insurgent, en conséquence, de ce que la politique extérieure des Etats d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord s'oppose aux discours souvent généreux qu'ils adoptèrent longtemps. Les pakistanais en viennent

souvent à une seconde dimension : l'indifférence de ce que l'on nomme fréquemment la communauté internationale à l'égard du sort de la population cachemirienne, que le Pakistan déclare sous occupation indienne. Serait-ce, ajoutent les personnes que nous rencontrons au hasard de nos fréquents voyages au Pakistan, que les musulmans du Jammu-et-Cachemire mais aussi d'Irak

et de Syrie ne mériteraient pas l'empathie internationale ?

Le Pakistan, une puissance régionale

Le cas afghan est, aux yeux de la République islamique du Pakistan, quelque peu différent. En effet, celle-ci entretient avec l'Afghanistan (autre République islamique dans la région) des relations délicates. Soucieuse de mobiliser leur opinion publique, Islamabad et Rawalpindi (siège des instances militaires) regrettent vivement le peu de reconnaissance dont leur voisin fait montre. Pourtant, ajoutent-ils, le Pakistan accueille encore sur son sol 1,4 millions de réfugiés afghans, si toutefois l'on s'en tient aux seules statistiques du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. L'Occident, pour sa part, a coutume (en particulier, depuis les drames du 11 septembre 2001) de condamner - sans souvent la nommer - la stratégie de profondeur stratégique pakistanaise. Il estime qu'Islamabad et surtout Rawalpindi n'ont pas renoncé à l'influence qu'ils cultivèrent en Afghanistan, autorisant la survie puis la renaissance de la mouvance talibane.

L'Armée pakistanaise demeurerait, d'après cette lecture, attachée à l'idée d'un régime ami à Kaboul, tandis que le territoire afghan constituerait une zone de repli si d'aventure Islamabad et New Delhi en venaient de nouveau aux armes. Le Président des États-Unis Donald Trump, par ses déclarations à l'emporte-pièce, a froissé le pou-

« Les pakistanais n'ignorent pas que l'extrémisme religieux dont leur pays est le théâtre en est l'explication, mais ils soulignent que ce phénomène, jadis déjà minoritaire, tend à être jugulé. »

voir politico-militaire pakistanais. Celui-ci a, il est vrai, recours à une tactique éprouvée : il continue de feindre l'adhésion à une alliance à laquelle le gouvernement Bush le contraignit à la fin de 2001, n'en négligeant pas les dividendes financiers. Il a ainsi choisi de tenir deux fers au feu, escomptant de l'affirmation d'une mouvance talibane qui le conduira, suppose-t-il, à regagner l'influence dont il jouissait en Afghanistan. Les États-Unis doivent, pour leur part, compter sur une dimension importante : le Pakistan a délibérément choisi de donner davantage de crédit à un allié chinois qui ne s'autorise aucune question dérangeante.

Les médias occidentaux, se faisant les porte-paroles de la position de leurs dirigeants, ignorent au demeurant la vision du Pakistan qui s'estime - à l'instar de toute puissance régionale aux ambitions internationales - en droit d'exercer une influence dans la région dont il participe. L'Amérique du Nord et l'Europe occidentale, inquiètes de l'affirmation de la République Populaire de Chine, ne se sont-elles pas - implicitement - rangées aux côtés d'une Inde qui dispose des faveurs de l'État afghan ? Les dirigeants politico-militaires pakistanais s'alarment ainsi de l'encerclement dont leur pays serait la cible, lequel remettrait en cause la position stratégique dont il jouit et ainsi son avenir de puissance.

Islamabad et Rawalpindi insistent, aujourd'hui encore, sur la nécessaire résolution du conflit du Cachemire, pierre angulaire de la longue inimitié indo-pakistanaise. Des relations apaisées entre ces deux pays permettraient, de surcroît, à l'Asso-

ciation pour la coopération régionale de l'Asie du Sud (South Asian Association for Regional Cooperation, SAARC) de promouvoir une meilleure connectivité - pour reprendre le vocable en vigueur - régionale, tandis que les économies du Bangladesh, du Bhoutan, de l'Inde, des Maldives, du Népal, du Pakistan et du Sri Lanka participeraient d'une véritable construction de l'Asie du Sud. Cependant les classes politiques indienne et pakistanaise président à de jeunes nations dont elles nourrissent le nationalisme sourcilieux - ce qui exclut tout pragmatisme.

Les promesses de l'alliance chinoise

Pékin et Islamabad se sont récemment accordés sur la mise en œuvre du China-Pakistan Economic Corridor, plus connu sous le sigle de CPEC.

Ce vaste projet dont le coût total est désormais évalué à près de 62 milliards de \$ vise, si l'on se fonde sur le site pakistanais du CPEC (Government of Pakistan 2018, About CPEC. CPEC. China Pakistan Economic Corridor, Islamabad, <http://cpec.gov.pk/introduction/1>), à une « connectivité régionale » qui « bénéficiera non seulement à la Chine et au Pakistan, mais aura aussi un impact positif sur l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, les Républiques d'Asie Centrale », et plus largement « la région » (une expression bien vague).

« Le Pakistan a délibérément choisi de donner davantage de crédit à un allié chinois qui ne s'autorise aucune question dérangeante. »





Le CPEC, également connu sous le nom de One Belt, One Road and Maritime Silk Road, autorisera le renforcement des « réseaux routiers, ferroviaires » et « aériens », tandis qu'il permettra une meilleure compréhension des peuples grâce à des échanges « universitaires, culturels... et commerciaux ». L'objectif ultime est la mise en œuvre d'une « destinée commune » fondée sur « l'harmonie », « la paix » et « le développement » par une croissance économique soutenue (Ibid).

Le thème du CPEC continue, au Pakistan, de nourrir nombre des conférences d'autant que ce projet revêt un volet énergétique d'importance qui conduira le pays à mieux répondre à des tels besoins. La plupart des observateurs pakistanais se félicitent du soutien chinois qui contribuera au développement de leur pays, tandis que d'autres (minoritaires ou... moins visibles) s'interrogent quant à une pénétration chinoise tout azimut qui ne manque d'ailleurs pas d'alarmer l'Inde. Mais sans doute le Pakistan juge-t-il qu'il lui faut se réjouir d'une telle coopération que d'aucuns décrivent en usant du vocable de Plan Marshall. Négligerait-il, comme le Fond Monétaire International lui a récemment rappelé, l'augmentation de la dette auquel le pays s'expose avec une politique de grands travaux ?

En tout état de cause Islamabad et Rawalpindi se réjouissent de l'intérêt que Pékin leur accorde, alors qu'ils continuent de se méfier des desseins indiens. Ils estiment ainsi que le gouvernement chinois sait accorder la valeur qu'elle mérite à la position stratégique de leur pays (du port de Gwadar, clé du projet CPEC, au Nord du

Pakistan et à la Chine occidentale). Gwadar, situé dans l'État du Balouchistan, est baigné par la mer d'Oman ; il se trouve à quelques 500 km de la mégapole de Karachi et à 120 km de la frontière pakistano-iranienne. Il faut sans doute, ici rappeler aux lecteurs le projet d'Islamabad et de Téhéran d'un gazoduc qui, reliant Gwadar, aboutirait dans la ville de Nawabshah (État pakistanais du Sindh). Par ailleurs, le port de Gwadar est situé à

380 km du sultanat d'Oman, alors que la région du Golfe Arabo-persique renferme encore d'incalculables réserves pétrolières. Jouissant d'un climat chaud à tempéré (selon les saisons), il constitue un débouché maritime que des républiques d'Asie centrale riches en hydrocarbures ne peuvent négliger. Autre dimension qui ne manque pas d'interpeller l'Inde : la One Belt, One Road and Maritime Silk Road aboutira dans le Gilgit-Baltistan pakistanais, État situé aux frontières pakistano-chinoise mais aussi pakistano-indienne, alors que New Delhi et Pékin diffèrent quant au tracé de la frontière qui les sépare. En outre l'Inde, en vertu du traité d'adhésion de l'État princier du Jammu et Cachemire (octobre 1947), continue d'estimer que l'Azad Kashmir (Cachemire Libre) et le Gilgit-Baltistan pakistanais lui reviennent.

La France de retour au Pakistan après une longue absence ?

Dans un article du très respectable quotidien de Karachi (The Dawn), le journaliste Abdul Khaliq écrivait au début du mois de décembre 2018 :

« Le Pakistan est peut-être le seul pays d'Asie du Sud à avoir contracté autant de prêts auprès du Fond Monétaire international (au total, 21 prêts depuis 1959). Le dernier fut contracté en septembre 2016. Et pourtant, le pays n'est pas parvenu à répondre aux enjeux économiques auxquels il fait face. Son économie continue d'aller mal, avec une dette en forte hausse, un déficit croissant de la balance courante, et une réserve en devises tombée à environ 9 milliards de \$ - ce qui ne lui permet pas même de couvrir les importations qu'il envisage ces deux prochains mois » (Abdul Khaliq, Is Pakistan on the Way to Living Without the IMF?, The Dawn, 1 décembre 2018, Karachi, <http://www.cadtm.org/Is-Pakistan-on-the-way-to-living-without-the-IMF>).

Le Pakistan, s'interrogeant sur les conditions du FMI, a joué sur la carte du monde musulman pour obtenir, dans l'immédiat, des liquidités de l'Arabie Saoudite (6 milliards de \$) et des Émirats Arabes Unis (3 milliards de \$). Nombre de commentateurs pakistanais indiquent ainsi que les plans

Islamabad et Rawalpindi se réjouissent de l'intérêt que Pékin leur accorde, alors qu'ils continuent de se méfier des desseins indiens.

17th International
Plastics & Packaging
Industry Exhibition



**27 - 29 AUGUST 2019
KARACHI EXPO CENTRE**

d'ajustements structurels qu'exige le FMI engendrent beaucoup trop de souffrances pour les pauvres. En outre, cette instance, dominée par les puissances occidentales veut saisir l'occasion d'en apprendre davantage sur les engagements financiers d'Islamabad dans le projet du CPEC.

Les puissances mondiales se doivent d'agir avec tact ;

certainement, le Pakistan a une lourde dette extérieure (96 735 millions de \$).

Cependant, il participe aujourd'hui d'une reconfiguration géostratégique que l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale ne peuvent ignorer.

C'est peut-être ainsi qu'il faut notamment expliquer l'intérêt dont l'Europe mais aussi, dans le cas qui nous concerne, la France

font montre. Ainsi peut-on souligner les récentes déclarations de l'ambassadeur de France à Islamabad, Monsieur Marc Baréty, qui soulignait la volonté des investisseurs français « d'explorer les possibilités d'investissements dans différents secteurs » (Parvez Jabri, French Investors Willing to Invest in Pakistan, Business Recorder, 7 décembre 2018, Karachi, <https://www.brecorder.com/2018/12/07/457408/french-investors-willing-to-invest-in-pakistan/>). Au mois de mai 2018, le Consul Génér-

al de France à Karachi, Didier Talpain, avait indiqué que la situation sécuritaire dans la ville s'était grandement améliorée - ce qui favoriserait l'intérêt des milieux d'affaires français. Peu auparavant, Thierry Pflimlin, président du Conseil de chefs d'entreprise France-Pakistan du MEDEF International, et président

de Total Global Services, avait dirigé une délégation de représentants de seize entreprises françaises... et cela après une absence de douze années.

« L'ambassadeur français à Islamabad, Mr Marc Baréty, souligne la volonté des investisseurs français d'explorer les possibilités d'investissements dans différents secteurs »

Redécouvrant l'univers pakistanais, les hommes et femmes d'affaires français ne manqueront pas de constater la force d'une société civile pakistanaise qui, en dépit des clichés qui sont encore véhiculés en Occident, est synonyme d'espoir.

Le nouveau gouvernement, auquel préside le Premier ministre Imran Khan (chef du Pakistan Tehreek-e-Insaf - Mouvement du Pakistan pour la Justice), en cherchant à promouvoir un Naya Pakistan (nouveau Pakistan) qui viendrait à bout de maux telle la corruption, s'attache, au demeurant à lui répondre. ☉

<http://www.operationspaix.net/80-banque-d-experts-reynolds-dr-nathalene.html>



VOS VISAS POUR LA CHINE, L'INDE, LE PAKISTAN ET LA RUSSIE

Avec Visa Plus, expert en formalités, vous serez servi !

SERVICE RAPIDE, DÉLAIS RESPECTÉS

www.visa-plus.fr/index.php



Cinq facteurs d'attractivité du Pakistan !

Dawn - 16 novembre 2018

Selon Lars Anthonisen, Directeur marketing des grands comptes de Google pour l'Asie du Sud, le Pakistan, est « un premier pays numérique » en plein essor, ce qui peut lui permettre d'améliorer son attractivité vis-à-vis des entrepreneurs du monde entier.

Anthonisen pense que le Pakistan est en passe de « produire l'une des plus grandes audiences numériques au monde » et est, de ce fait, un marché en pleine expansion pour les investisseurs étrangers. Il cite cinq facteurs clés incitatifs pour les entreprises désireuses d'investir au Pakistan dans un article de blog qui est une plate-forme qui héberge des analyses d'experts pour le commerce électronique et le référencement numérique dans la région Asie-Pacifique. <https://www.thinkwithgoogle.com/intl/en-apac/trends-and-insights/5-reasons-expand-your-digital-strategy-pakistan/>

Visionner la carte numérique du Pakistan : <https://aurora.dawn.com/news/1142323>

Une population en forte croissance

Selon Anthonisen, la croissance rapide de la population pakistanaise signifie qu'un nombre croissant de personnes se connectent chaque jour. Il souligne également l'urbanisation croissante du pays, où 40 % des ménages vivent dans les villes. Le taux d'urbanisation au Pakistan est supérieur à celui de l'Inde – ce qui signifie qu'il y a plus de « clients potentiels ».

Un tissu des PME dynamiques

Selon Anthonisen, l'économie pakistanaise est en train d'émerger et on s'attend à ce qu'elle soit au 4^{ème} rang des économies en forte croissance d'ici 2030. Ce dynamisme s'appuie lar-

gement sur les petites et moyennes entreprises (PME). Environ 90 % des entreprises pakistanaises sont des PME qui représentent 40 % du produit intérieur brut du pays.

Pour plus d'info :

<https://enterprise.press/wp-content/uploads/2018/10/HSBC-The-World-in-2030-Report.pdf>

https://smeda.org/index.php?option=com_content&view=article&id=7:state-of-smes-in-pakistan&catid=15

La croissance du nombre d'utilisateurs de smartphones

La population pakistanaise est bien connectée du fait de la baisse des prix des smartphones et des forfaits bon marché. Selon Anthonisen, environ 59 millions de personnes pakistanaises utilisent des smartphones, dont 83 % ont des téléphones équipés d'Android : <https://pta.gov.pk/en/telecom-indicators>

Comme les prix des smartphones continuent de baisser, le nombre d'utilisateurs est susceptible d'accroître. Comme les prix de transfert des données sont « parmi les moins chers du monde... », des applications mobiles, comme YouTube, sont en augmentation.

<https://www.dawn.com/news/1279886>

Pénétration d'Internet à un tournant décisif

Bien que le taux de pénétration d'Internet au Pakistan soit de 22 %, Anthonisen affirme que la consommation numérique dans le pays est en hausse.

L'économie pakistanaise est en train d'émerger et on s'attend à ce qu'elle soit au 4^{ème} rang des économies en forte croissance d'ici 2030



Actuellement, il y a 4,46 millions d'internautes dans le pays. Il cite l'augmentation du temps de visionnage de YouTube comme exemple de l'augmentation de la consommation numérique. Au cours des trois dernières années, la plate-forme vidéo a connu une augmentation de 60 %.

Pour plus d'info sur le corridor sino-pakistanaise : <https://www.dawn.com/news/1361176/exclusive-the-cpec-plan-for-pakistans-digital-future>

Les investissements chinois

Selon M. Anthonisen, le projet de corridor économique sino-pakistanaise (CPEC) est le plus important investissement de la Chine dans un pays étranger. (Environ 62 milliards de \$ - selon le Bilan économique du Monde 2019). Un élément clé du projet concerne la pose de 820 kilomètres de câbles en fibre optique, qui connectera davantage le Pakistan au reste du monde. Anthonisen conseille aux entreprises de prendre ce train en marche pour saisir les « opportunités infinies qu'il peut offrir

aux investisseurs ».

Visionner la carte du projet : <http://cpec.gov.pk/map-single/3>

Le projet de corridor économique sino-pakistanaise (CPEC) est le plus important investissement de la Chine dans un pays étranger.

Source :

<https://www.dawn.com/news/1445982>

Dawn a été créée en 1947 lors de l'indépendance du Pakistan par Muhammad Ali Jinnah, père de la nation et premier président. Un des premiers journaux pakistanais de langue anglaise, il jouit d'un lectorat d'environ 800 000 personnes. Il appartient au groupe Pakistan Herald Publications, fondé également par M. A. Jinnah.

Ses bureaux sont à Karachi, Lahore et Islamabad. Parmi les autres titres du groupe figurent le Star, quotidien anglais du soir, ainsi que le Herald, mensuel généraliste.

Le site www.dawn.com offre la lecture de l'édition papier du quotidien dans son intégralité, ainsi qu'un suivi de l'actualité nationale et internationale sous forme de dépêches. Les liens avec les autres publications du groupe - Star et Herald - sont pratiques. ☉



Bolly Deewani

Devenez Mécène

de notre projet Little India



Bénéficiez d'une visibilité unique et d'avantages fiscaux
(déduction d'impôts de 60% du montant du don pour les entreprises / 66% pour les particuliers).
Soyez le partenaire privilégié de la création du premier
centre culturel Indien à Paris.

Projet soutenu par :



Pour recevoir notre dossier :
alexa.bolly@gmail.com

www.bollydeewani.fr



Creative, Productive & Innovative since 1969



Our Trusted Partners

JUKI | **Euromac**

PEBASUS | **LECTRA**

SHIMA SEIKI | **Eastman**

FUKUHARA | **NAOMOTO**

KANSAI | **HASHIMA**

TAJIMA | **RACING**

JHF | **gobos** | **SAGITTA**

Sugen | **TITAN BARATTO CORNELI** | **ctex**

MEI | **seit** | **Kaban**

Easement

DAKONG | **SafGuard**

In 50 years of bringing latest concepts, technology and machinery, our visionary planning and practical solutions have made AMCL the runaway leader in its field. With its offices country-wide, we are front runners of the market, dedicated to interlacing excellence in the textile industry of Pakistan.



HEAD OFFICE

Shaheen View, A-18, Block-6, P.E.C.H.S
Shahrah-e-Faisal, Karachi 75400, Pakistan.
Tel: +92-21-34543060-65
Fax: +92-21-34546555, 34540558
E-mail: info@almurtaza.com

LAHORE BRANCH

84-J/1, Shahrah Nazaria-e-Pakistan,
M.A. Johar Town, Lahore, Pakistan.
Tel: +92-42-35316171-73
Fax: +92-42-35316174
E-mail: amcl-l@almurtaza.com

FAISALABAD BRANCH

63/1-C, Model Town, Jail Road,
Faisalabad, Pakistan.
Tel: +92-41-2636830-31, 2648955
Fax: +92-41-2644961
E-mail: amcl-f@almurtaza.com

SIALKOT BRANCH

Uggoki Road, Near Zohra Hospital Chowk,
Shahabpura, Sialkot, Pakistan.
Tel: +92-52-3552919, 3554429, 3253175
Fax: +92-52-3552919
E-mail: amcl-s@almurtaza.com

www.almurtaza.com

Des opportunités émergentes à saisir !

Secteur Textile

Source : *The Express Tribune* - 17 décembre 2016

L'EUROPE, UN MARCHÉ CIBLE POUR LES TEXTILES PAKISTANAIS

○○○○○○

Selon Wille Eerola, Consul du Pakistan pour la Finlande, l'Union Européenne (UE) restera le plus grand marché d'exportation pour le secteur du textile pakistanais dans les années à venir en dépit du fait d'importants investissements chinois dans ce pays. En se référant aux projets en cours, de la construction du corridor économique Chine-Pakistan (CPEC), il a souligné que « ce projet changerait définitivement la donne dans ce pays en opérant un rapprochement entre les deux pays » (Chine et Pakistan).

Cependant, les groupes de pression du secteur doivent tenir compte du fait que la Chine elle-même est un grand exportateur de produits textiles bruts. « L'Europe sera le plus grand marché pour les produits textiles pakistanais dans les années à venir, mais le Pakistan devrait également diversifier ses produits d'exportation pour augmenter sa part sur le marché européen et réduire sa dépendance vis-à-vis des textiles », souligne le Consul dans une interview accordée à l'Express Tribune.

Selon le Consul, le Pakistan regorge d'opportunités, en particulier pour les entreprises nordiques, désireuses d'y investir mais le pays doit s'efforcer d'améliorer son image au niveau international.

« Il y a beaucoup de préjugés diffusés par dans les médias occidentaux et c'est ce qui constitue le plus grand obstacle à franchir pour inciter les entreprises nordiques à rechercher des opportunités au Pakistan ». Il ajoute qu'il faut encourager les investisseurs à venir sur place pour qu'ils puissent avoir une idée plus précise du pays.

M. Eerola, qui préside également le Sommet des affaires nordiques et pakistanaises, ajoute qu'il avait déjà réussi à attirer de nombreux investisseurs nordiques au Pakistan et qu'environ 80 entreprises étaient intéressées à investir dans le pays. Les



échanges bilatéraux entre l'UE et le Pakistan s'élevaient à 10,5 milliards \$ en 2015. Toutefois, les échanges commerciaux entre le Pakistan et les sept pays nordiques sont environ 150 millions €. « Notre objectif primordial est de tripler ce chiffre dans les années à venir », a-t-il souligné. « Le Pakistan devrait se concentrer sur d'autres produits comme par exemple, les produits chirurgicaux et alimentaires pour améliorer ses recettes d'exportation dans la région nordique ; il est temps que les exportateurs pakistanais sortent des sentiers battus ».

Se référant au projet CPEC, le Consul ajoute : « Bien que les entreprises chinoises maîtrisent ce projet, il y a encore plusieurs opportunités à saisir. Il y a toujours de la place pour que les entreprises européennes désireuses d'apporter leur valeur ajoutée ». « Cependant, il est difficile pour les entreprises d'exécuter un projet sans appui au Pakistan, car il faut bien comprendre les réalités exactes du terrain. Il estime que de tels projets ne peuvent être entrepris en partenariat avec des entreprises pakistanaises pour qu'il ait une meilleure compréhension du terrain. »



Secteur énergie

Source : Pakistan Today - 12 avril 2018

LA PLUPART DES VILLAGES PAKISTANAIS MANQUENT D'ÉLECTRICITÉ

○○○○○○

Un rapport publié par l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (I.REA) indique que la moitié des villages pakistanais manquent d'électricité et a recommandé au Pakistan d'exploiter pleinement ses ressources énergétiques renouvelables locales pour améliorer la sécurité énergétique et surmonter la crise énergétique qui handicape le pays.

Le rapport met en lumière l'urgence pour Islamabad de se focaliser sur l'énergie renouvelable plutôt que sur l'hydroélectricité et de miser sur l'énorme potentiel de croissance des solutions solaires, éoliennes et de biomasse pour la production d'énergie. Selon l'I.R.E.A, la moitié de la population rurale totale du pays n'a toujours pas accès à l'électricité, et l'importation de combustibles fossiles augmentent à mesure que la production intérieure de pétrole et de gaz ralentissait.

«À mesure que le pays se sort progressivement de l'impact des sanctions financières, une population en croissance rapide et l'insuffisance des investissements dans les infrastructures du secteur de l'électricité, aura probablement un impact négatif sur le développement économique et social du pays», souligne le rapport. L'étude a également fourni une vue d'ensemble complète du secteur de l'énergie au Pakistan et présente plusieurs recommandations visant à rationaliser la réforme de la gestion de l'énergie, à améliorer les

cadres réglementaires, à promouvoir l'élaboration de politiques plus éclairées.

Selon l'étude, le Pakistan dépend actuellement du gaz naturel, du pétrole, de l'hydroélectricité, du charbon et de l'énergie nucléaire pour couvrir ses besoins énergétiques. Le gaz naturel fournissait 43 % de l'approvisionnement total en énergie primaire au Pakistan, le pétrole représentait 36 % de la production nationale d'électricité, l'hydroélectricité 11 %, le charbon 7 % et l'énergie nucléaire 2 % des besoins énergétiques du pays. Le rapport indique que le gaz naturel a joué un rôle clé dans la production d'électricité au Pakistan pendant des décennies, mais du fait que les réserves sont en perte de vitesse, le pays n'a pas eu une augmentation notable de sa production et l'offre de gaz naturel est déclinante depuis plus d'une décennie.

L'étude révèle également que même si le solde des réserves récupérables de gaz naturel est passé de 31 milliards à 23,64 milliards de mètres cubes entre 2009 et 2014, la part du gaz naturel dans le mixte énergétique du pays devrait augmenter à l'avenir. Ce qui explique la raison pour laquelle le Pakistan a signé un accord d'importation de gaz naturel liquéfié (G.N.L) provenant du Qatar pour les quinze prochaines années - ce qui augmentera l'offre de gaz naturel dans le secteur énergétique et risque d'affaiblir la sécurité énergétique globale.



Secteur Innovation

Source : *Financial Times - Inside Business Asia* 15 novembre 2018

UN AVENIR BRILLANT POUR LES START-UP PAKISTANAISE

◇◇◇◇◇◇

Si le Pakistan veut trouver des solutions aux nombreux problèmes qui paralysent son économie et créer des emplois et des revenus pour ses 2 millions de jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail - on peut parier que ceux-ci viendront du secteur technologique naissant du pays.

Les récentes transactions conclues avec le groupe chinois de commerce Alibaba, désireux d'investir au Pakistan, combinées avec le talent des jeunes entrepreneurs sont un potentiel efficace. Le pays peut tirer parti de l'innovation pour relever ses défis profonds. Les domaines dans lesquels l'investissement et l'innovation technologique peuvent changer les choses du tout au tout, vont de la corruption et de l'inégalité des revenus à l'inclusion sociale et à l'accès à l'eau.

Les finances du Pakistan sont dans un état désastreux. Le déficit de la balance courante s'est fortement creusé et la diminution de ses réserves de change ne suffit plus à couvrir le coût des importations et à rembourser la dette extérieure. Le gouvernement d'Imran Khan à court d'argent a fait appel au FMI pour un 13ème sauvetage en 28 ans. Cette requête s'inscrit dans un contexte où l'on se demande si le Pakistan sera en mesure de rembourser à la Chine les 62 milliards de \$ qu'il reçoit dans le cadre du projet du corridor économique Chine Pakistan (CPEC).

Bien que les actes de terrorisme et de violence aient diminué, le Pakistan peine à rétablir la confiance des opérateurs et de nombreux pays conseillent encore à leurs citoyens de ne pas se rendre au Pakistan. En outre, moins de 15 % des 210 millions d'habitants du pays ont un compte bancaire. Selon la Banque mondiale, il y a 60 000 prêts hypothécaires à rembourser.

En mai 2018, Alibaba a acheté Daraz, la plus grande plateforme de commerce électronique locale au Pakistan, à la société allemande Rocket Internet pour environ 200 millions de \$. En rejoignant la plateforme de commerce électronique d'Alibaba, les petits fabricants peuvent atteindre de nouveaux clients en Chine. Le site compte déjà 6 millions d'acheteurs et des milliers de vendeurs enregistrés.

Il y a deux mois, la société Ant Financial d'Alibaba avait payé 185 millions de \$ pour une participation de 45 % dans Telenor Microfinance Bank - un accord qui veut améliorer l'inclusion financière et soutenir les petites entreprises du Pakistan.

Les dirigeants des plus grandes banques pakistanaises, comme Habib Bank, admettent librement qu'ils ne sont pas à l'aise avec les prêts aux petites entreprises et aux particuliers. Mais en utilisant le prêteur en ligne MyBank de Ant Financial et le système de notation de crédit d'Alibaba, Telenor n'a plus peur du risque. Shahid Mustafa, directeur général de Telenor, indique : « Dans cinq ans, nous serons la plus grande société de technologie du Pakistan. » Déjà Telenor, compte 75 000 agents et 176 succursales à travers le pays, et a recruté des milliers d'ingénieurs informatiques.

Dans un incubateur à la périphérie de Karachi, de jeunes entreprises s'attaquent à des défis redoutables. Par exemple, il y a 20 ans, les terres en dehors de Karachi étaient fertiles, grâce à de vastes réserves d'eau. Mais aujourd'hui, en raison de la combinaison du changement climatique et de la pression démographique, la nappe phréatique a diminué de façon spectaculaire. Les arbres fruitiers se flétrissent et meurent. Cultiver des cultures traditionnelles comme le sucre, le riz ou le coton, qui consomment beaucoup d'eau, n'a guère de sens sur le plan économique. Pour surmonter ses défis et pour apporter une solution, Muhammad Khurram a fondé Aqua Agro, spécialisée dans l'irrigation. Il estime que les agriculteurs qui utilisent ses appareils intelligents ont besoin de deux fois moins d'eau, et qu'ils augmentent les rendements de cultures de 30 %. Il utilise également le crowdfunding pour collecter des finances. Parallèlement, un autre membre du même incubateur, Fatima Anisha, a mis au point une technique pour traiter les déchets organiques et les transformer en engrais - ce qui améliore les rendements sans utiliser de produits chimiques dangereux.

De même les tonnes de déchets que Karachi génère chaque jour, et les problèmes de décharge auxquels le Pakistan est confronté sont énormes. Bien que les efforts des jeunes entreprises du pays soient souvent modestes, ils donnent une vision de la façon dont le pays - souvent avec l'aide de grands groupes technologiques chinois - pourrait commencer à trouver des solutions. ☉





Secteur tourisme

Source : *Daily Times Pakistan* - 7 novembre 2018

LA RELANCE DU TOURISME AU PAKISTAN VIA CPEC

○○○○○○○

Le corridor économique Chine-Pakistan (CPEC) est un projet de plusieurs milliards de \$ mis en oeuvre à la suite de la visite du président chinois Xi Jinping au Pakistan en 2015. L'initiative profitera non seulement à la Chine et au Pakistan sur le plan du développement économique et de prospérité, mais elle a également le potentiel de transformer l'Asie et l'Europe en créant un seul bloc solidaire.

Le CPEC a été conçu comme un corridor pour la paix, la prospérité et le développement. Bien que les défis à relever sur son chemin soient immenses, il produira certainement par une nouvelle croissance et une stabilité dans l'ensemble de la région, s'il se concrétise. La population pakistanaise a été durement touchée dans le passé par suite d'une croissance insuffisante et de l'absence de dynamisme politique. Le CPEC aura un impact transformationnel sur l'État et la prospérité du peuple pakistanais. Le corridor stimulera le développement économique et créera de nouvelles possibilités d'affaires et d'emplois qui contribueront à réduire la pauvreté.

Ce projet de corridor sino pakistanaise peut contribuer à créer un équilibre entre la géopolitique et la géo-économie. Il vise à améliorer les infrastructures du pays, à répondre aux besoins énergétiques, à assurer le développement de la main-d'œuvre et à stimuler le progrès économique. Le CPEC est considéré comme un catalyseur de changement aussi bien pour la Chine, le Pakistan et pour l'ensemble de la région - ce qui se traduira par une intégration régionale et une meilleure connectivité.

Le CPEC n'est pas seulement un réseau de routes et de voies ferrées, il recouvre aussi tout un programme de partenariats et de projets de coopération qui impliquent des domaines clés comme la connectivité, les réseaux d'information, les infrastructures, l'énergie, les industries et les parcs industriels, le développement agricole, la réduction de la pauvreté, le tourisme, la coopération financière, l'amélioration des moyens de subsistance, le développement des infrastructures municipales, l'éducation, la santé publique et la communication entre population.

Dans les années 1960, sous Ayub Khan, le gouvernement a élaboré un « plan directeur » pour le développement du tourisme au Pakistan avec l'appui avec des consultants français. Le gouvernement a investi des sommes importantes dans le développement de trois formes de

tourisme au Pakistan : religieux, archéologique et récréatif. De ce fait, des sanctuaires soufis et des mosquées de l'ère moghole ont été rénovés, des sites archéologiques ont été remis en état et de nouveaux hôtels, cinémas et restaurants ont été créés. Comme le mentionne Linda Richter dans son livre « The Politics of Tourism in Asia » la stratégie d'Ayub Khan a été un succès total car en 1969, le nombre de touristes étrangers arrivant au Pakistan a connu une croissance appréciable. Il faut continuer en ce sens.

Pour faire du Pakistan une destination touristique, le CPEC peut jouer un rôle vital, car ce méga-projet est une combinaison de divers projets de développement d'infrastructures qui relieront plusieurs pays entre eux ce qui permettra de créer des synergies des interactions, des engagements et des échanges interpersonnels. L'initiative englobe également l'élargissement de l'autoroute du Karakoram, une route qui va relier la Chine et le Pakistan et qui peut s'avérer être un facteur positif pour la croissance du tourisme au Pakistan. Le pays dispose d'admirables sommets himalayens et diverses vallées magnifiques. La mer d'Arabie, les déserts, la vallée de l'Indus et l'ancienne civilisation de Bouddha sont sculptés dans ses montagnes et ses forts historiques. Avec l'achèvement du projet CPEC, on peut espérer une croissance du nombre de visiteurs au Pakistan et le pays peut exploiter cette nouvelle donne pour créer de nouvelles activités économiques pour séduire les touristes. Gilgit au nord du Pakistan est le centre de l'industrie touristique qui attire des millions de touristes locaux et étrangers. Chaque année, environ 2 à 2,5 millions de touristes, nationaux et internationaux, se rendent dans cette région du Nord. Le gouvernement de l'Azad Jammu-et-Cachemire a déjà prévu la création d'un corridor touristique dans la vallée pour attirer les touristes.

Le Pakistan abrite certaines des plus hautes montagnes du monde et est très riche en paysages, montagnes, glaciers, lacs, vallées et désert. Il est apprécié pour sa diversité culturelle. Cependant, en raison d'un manque d'infrastructure adéquate et des aléas de sécurité, le potentiel n'a pu être pleinement exploité. On espère qu'avec l'achèvement du CPEC, l'industrie du tourisme renaîtra de ses cendres - ce qui peut générer une énorme réserve de devises pour le Pakistan tout comme il donnera une image apaisée du pays à l'étranger. ☺

Les clés

Le Pakistan suscite une certaine défiance des entreprises du fait que les médias relayent une image négative de ce pays. Pourtant, on ne peut ignorer ce pays du fait de son positionnement géostratégique : proximité de l'Asie centrale, de l'Inde, du Moyen-Orient et la Chine. Il est de ce fait, un passage obligé du commerce international.

La Chine qui a compris cela investit des sommes importantes pour la construction du port de Gwadar et le corridor sino-pakistanaï, une route qui va relier la ville de Kashgar (Xinjiang) au port de Gwadar en passant par Gilgit et Islamabad.

Le Pakistan est aussi un marché de 207 millions d'habitants avec plus de 50 % de population jeune de moins de 15 ans. De plus la confiance est au centre des relations d'affaires or on ne déplore ni contentieux ni retard de paiement dans ce domaine.

Le Pakistan membre de South Asian Association for regional cooperation (SAARC) participe à de nombreux accords régionaux comme par exemple, la Zone de libre-échange de l'Asie du Sud et l'Accord commercial pour l'Asie et le Pacifique (APTA)

Le Pakistan une économie ouverte tournée vers l'extérieur, le pays cherche de nouveaux débouchés pour réduire le déficit de sa balance commerciale. Il participe de ce fait à diverses initiatives multilatérales, régionales et bilatérales.

Depuis 1995, le Pakistan est membre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

Il est lié à l'UE par des accords de coopération renouvelés et qui concernent le commerce, la sécurité, les droits de l'homme et plus encore. Pour assurer le suivi des négociations, consulter le site : <http://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/pakistan>

Pour l'évolution des relations Pakistan / UE, consulter : <https://eeas.europa.eu/delegations/pakistan/en/1327/Pakistan%20and%20the%20EU>

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

xxxxxxxx

Après avoir rempli la déclaration en douane traditionnellement exigée pour toute expédition, l'exportateur doit effectuer ses envois à destination du Pakistan accompagnés des documents suivants :

Les documents accompagnant la déclaration de douane :

- La facture commerciale pro-forma en trois exemplaires et traduites en anglais et en ourdou. Elle doit indiquer les mentions habituelles et préciser l'origine et la provenance des marchandises.
- Un certificat d'origine si nécessaire en fonction de la demande de l'importateur
- Un certificat d'origine indispensable pour les produits végétaux. Il peut être également exigé pour d'autres produits. Il est recommandé de vérifier auprès de l'importateur si un certificat d'origine est nécessaire.
- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les légumes, les semences et autres végétaux. Il est délivré par le service régional de la protection des végétaux relevant de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Consulter le site : <http://agriculture.gouv.fr/les-directions-regionales-du-ministere-draaf>

• Certificat sanitaire requis pour les viandes et les sous-produits d'origine animale (lait, œufs, préparation à base de viande, etc.), il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires désormais regroupée avec l'unité départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes sous la dénomination « Direction départementale de la protection des populations » (DDPP). Voir le site : <https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/coordonnees-des-DDPP-et-DDCSPP>

Les droits de douane au Pakistan

En moyenne les droits de douane appliqués en 2015 sont :

- 12,3 % pour tous types de produits
- 13,3 % pour les produits agricoles
- 12,2 % pour les produits non agricoles

Le Pakistan continue d'interdire l'importation d'un éventail de produits, principalement pour des raisons liées à la santé, la sûreté, la sécurité, la morale et l'environnement. Les importations de boissons alcooliques, de pneumatiques usagés et rechapés, de matériel pour les jeux d'argent, d'une série de munitions, de produits contrefaits et de matériel fonctionnant avec du gaz CFC sont toujours interdites.



L'ouverture économique du Pakistan

Depuis le dernier examen datant de 2008, les autorités douanières mettent en œuvre un programme de modernisation. Les réformes comprennent la création d'un guichet unique national avec un document administratif unique, la présentation et le traitement par voie électronique des déclarations dans les ports maritimes, aux principaux postes frontière terrestres et dans les principaux aéroports internationaux.

Le système douanier informatisé du Pakistan (PaCCS), système informatique élaboré par le secteur privé et utilisé auparavant par les douanes pour soumettre la déclaration de marchandises, a été presque totalement remplacé par le Guichet douanier électronique unique (WeBOC3), conçu par l'Office fédéral des recettes publiques. D'après les autorités, le WeBOC, dont la version pilote lancée en 2011, est pleinement opérationnel en 2015.

On estime qu'environ 60% des marchandises importées sont actuellement dédouanées via les circuits vert et jaune, qui permettent une mise en circulation plus rapide des produits, sans inspection matérielle de l'expédition. De la même façon, on estime que 40% des importations empruntent le circuit rouge, qui implique l'inspection matérielle des expéditions individuelles. En dépit de ces améliorations, il semblerait que les décisions concernant les inspections soient souvent basées sur des paiements informels et que les procédures d'inspection des marchandises en transit soient souvent inefficaces et assez opaques.

Le Pakistan interdit toutes les importations en provenance d'Israël ou d'origine israélienne ainsi que l'importation de 1 209 produits en provenance d'Inde. Au début de 2014, le pays a provisoirement interdit l'importation d'or pour enrayer une forte hausse de la contrebande.

Source : OMC - Examen des politiques économiques - Pakistan :

https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/tp411_f.htm

① EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE

Il n'y a pas de système d'étiquetage et de marquage uniforme au Pakistan. Les prescriptions appliquées à certaines marchandises, qui relèvent des ordonnances sur la politique d'importation. Elles concernent l'avertissement «Fumer est dangereux pour la santé» devrait figurer en anglais et en ourdou sur les paquets de cigares et de cigarettes (de tabac et succédanés de tabac).

Les teintures et les produits chimiques doivent porter une marque incluant une description y compris la qualité et les numéros de code. Les colorants alimentaires doivent être étiquetés de façon précise et exacte, dans les en anglais et en ourdou. Les exigences d'étiquetage sont variables en fonction des produits.

Pour plus d'information, consulter le site : http://madb.europa.eu/madb/datasetPreviewFormIF-publi.htm?datacat_id=IF&from=publi

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

Source : Banque mondiale – Doing Business 2019

À l'export	KARACHI	ASIE DU SUD
Procédures frontalières (heures)	120 h	95,8 h
Coût des opérations	356 \$	347 \$
Préparation des documents	55 h	74,1 h
Frais documentaires	118 \$	160,3 \$

À l'import	KARACHI	ASIE DU SUD
Procédures frontalières	120 h	95,8 h
Coût des opérations	476 \$	504,6 \$
Préparation des documents	143 h	100,8 h
Frais documentaires	250 \$	276,7 \$

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaies de facturation :

Le dollar ou bien l'euro.

Condition de paiement :

Le crédit documentaire est la règle. Les acomptes à la commande sont une pratique courante au Pakistan et il est fortement recommandé avant la livraison de vos marchandises. (Source : Atlas des risques pays - Juin 2018 - Le Moci).

Source : Atlas des risques pays - Juin 2017 - Le Moci.

►► Sites de référence

<http://www.saarc-sec.org>
Site de SAARC

<https://www.unescap.org/apta>
Site de APTA

<http://www.fbr.gov.pk>
La douane nationale du Pakistan

<http://www.pakembparis.com>
Ambassade du Pakistan à Paris

<http://www.akdtrade.com/Download.aspx>
Pakistan investment guides

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Pakistan>
Coface risque pays Pakistan

<http://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/p/pakistan/PAK.pdf>
Doing business in Pakistan

<http://fpcci.org.pk>
Fédération de la chambre de commerce pakistanaise

<http://www.pfba.org/>
Pakistan France business

<https://pk.ambafrance.org>
Ambassade de France au Pakistan



Le Pakistan veut diversifier ses partenaires !

Auteur : M. le Sénateur Pascal Allizard

Compte tenu des aléas sécuritaires au Pakistan, les entreprises françaises doivent-elles se limiter à prospecter dans ce pays ou bien peuvent-elles se lancer dans un projet d'envergure nationale à mettre en œuvre au Pakistan ?

Les entreprises françaises font preuve d'un intérêt limité pour le marché pakistanais, alors que certains de nos voisins européens sont davantage présents. Nos échanges bilatéraux n'ont atteint que 1.4 md € en 2017 et la France se place au 9^{ème} rang des investisseurs étrangers. Les choses doivent se rééquilibrer. Depuis la France, la vision du Pakistan est un peu faussée par rapport à la réalité même si on ne peut ignorer certaines difficultés. Des entreprises françaises, en particulier des grands groupes, sont déjà présentes au Pakistan. Il faut naturellement aller prospecter sur place pour explorer les potentialités d'un pays où beaucoup reste à faire dans de nombreux domaines et dans lequel la démographie augmente. Les services de l'Ambassade de France sont d'une aide précieuse. Le MEDEF a déjà organisé plusieurs missions ces dernières années et un nouveau déplacement devrait avoir lieu prochainement, preuve de l'intérêt que peut susciter le Pakistan auprès des entreprises. J'ai organisé l'accueil, l'année dernière, d'une délégation officielle pakistanaise au MEDEF et auprès de différentes entreprises françaises afin d'échanger sur les potentialités du marché. C'est en multipliant ces démarches que nous parviendrons à accroître notre visibilité dans le pays.

Que doivent retenir les entreprises françaises sur le monde des affaires au Pakistan ? Est-il particulièrement difficile de travailler avec les Pakistanais ?

Au cours de mes déplacements au Pakistan, j'ai rencontré des personnes parfaitement formées dans les universités locales ou à l'étranger et un monde des affaires actif et solvable. Il faut à mon sens bien étudier le marché, le comportement des consommateurs, le montage financier et les partenaires locaux. Les entreprises chinoises sont omniprésentes dans ce pays et ne se posent pas toutes ces questions. Elles agissent, investissent d'autant plus facilement que notre présence demeure limitée et que leur État les soutient totalement. Toute l'économie du Pakistan ne peut reposer sur un seul investisseur, c'est pourquoi les milieux d'affaires et les autorités souhaitent ouvrir davantage le pays à d'autres investisseurs et faire jouer la concurrence. De plus, l'émergence d'une classe moyenne crée de nouveaux besoins, de nouvelles attentes à satisfaire. Nous sommes au début de ce processus.

Selon vous, que manque-t-il au Pakistan pour accroître son attractivité vis-à-vis des entreprises européennes comparativement aux autres pays de la région ?

Le gouvernement a je crois parfaitement conscience de la situation et du déficit d'image. Il travaille à améliorer les choses. Pour autant, des entreprises européennes sont déjà présentes au Pakistan et font des affaires, certaines depuis des années. En France, je sais l'Ambassadeur du Pakistan mobilisé pleinement pour l'attractivité de son pays. Il multiplie les visites et les prises de contacts avec des entreprises françaises. Je l'ai accueilli dans mon département pour rencontrer des opérateurs économiques importants ou plus modestes. Il travaille actuellement sur le secteur du tourisme et notamment de la montagne. Des potentialités énormes existent au Pakistan compte tenu de la géographie (nombreux fleuves, montagnes, paysages), et de l'histoire (différentes cultures et traditions, patrimoine architectural). La France, 1^{ère} destination touristique au monde, possède une expérience formidable et de nombreuses entreprises spécialisées, tant dans les équipements que dans les services, liées au tourisme en général ou à la montagne. Des perspectives existent aussi dans les secteurs de l'énergie, de l'eau et de l'assainissement ainsi que dans le secteur agricole et la santé humaine et animale.

Quelques conseils aux entreprises désireuses de faire des affaires dans ce pays ?

Comme dans tout marché à l'international, se documenter sérieusement, prendre l'attache des services économiques des Ambassades, de Business France, des chambres de commerce...

Ensuite il faut se rendre sur place, seul ou de préférence en groupe. Aucun pays ne peut être appréhendé de l'extérieur. Bien connaître le Pakistan, sa sociologie, sa géographie, son économie permet de mieux prendre conscience de ses potentialités.



**Monsieur le Sénateur Pascal Allizard
Sénateur du Calvados**

Vice-président de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat

Président du groupe d'amitié France-Pakistan du Sénat

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE**IFTECH - FOOD, BEVERAGE AND PACKAGING**

Karachi (Pakistan)
27/08/2019 au 29/08/2019 2019
Produits alimentaires, machines
emballage...

www.pegasusconsultancy.com
info@foodtech.com.pk

AGRITECH INDIA

Bangalore (Inde)
30/08/2019 au 1/09/2019
Agriculture, sylviculture, pêche,
machines agricoles...

www.mediatoday.in
mediatodaymails@gmail.com

INDIA DAIRY EXPO

Mumbai (Inde)
03/04/2019 au 05/04/2019
Produits alimentaires, gastronomie,
machines emballage

www.koelnmesse-india.com
info@koelnmesse-india.com

SECTEUR AUTOMOBILE**AUTO & TRANSPORT ASIA**

Karachi (Pakistan)
19/03/2019 au 21/03/2019
26/09/2019 au 28/09/2019
Véhicules utilitaires, caravanes
et pièces détachées

www.ecgateway.net
info@ecgateway.net

AUTOMOTIVE ENGINEERING SHOW

Chennai (Inde)
04/07/2019 au 06/07/2019
26/09/2019 au 28/09/2019
Véhicules utilitaires, caravanes
et pièces détachées

<http://www.fe-india.com>
info@fe-india.com

SECTEUR CONSTRUCTION**BUILD ASIA**

Karachi (Pakistan)
Décembre 2019
Décembre 2020
Techniques de construction,
matériel de construction...

www.buildasia.net
info@buildasia.net

ROOF INDIA

Mumbai (Inde)
25/04/2019 au 27/04/2019
Techniques de construction,
matériel de construction...

www.unitechexhibitions.com
unitech@hathway.com

SECTEUR COSMÉTIQUE**BEAUTY & SPA EXPO INDIA**

New Delhi (Inde)
06/05/2019 au 07/05/2019
Cosmétique, hygiène du corps

www.cosmotechexpoindia.com
info@cosmotechexpoindia.com

SECTEUR DÉCORATION**GIFTS WORLD EXPO**

New Delhi (Inde)
26/07/2019 au 28/07/2019
Décoration, cadeaux...

www.mexexhibits.com
info@merexhibits.com

SECTEUR ÉNERGIES**INTERNATIONAL EXHIBITION FOR THE ENERGY INDUSTRY**

Karachi (Pakistan)
20/06/2019 au 22/06/2019
Énergie conventionnelle
et renouvelable

www.pegasusconsultancy.com
info@pogee.com.pk

OIL & GAS ASIA

Karachi (Pakistan)
19/03/2019 au 21/03/2019
26/09/2019 au 28/09/2019

www.ecgateway.net
info@ecgateway.net

SALON MACHINES OUTILS**EXPO PAKISTAN**

Karachi (Pakistan)
Novembre 2019
Biens d'équipement et machines
de production

www.tdap.gov.pk
tdap@tdap.gov.pk

INDIA MACHINE TOOLS

New Delhi (Inde)
20/06/2019 au 22/06/2019
Machines de production

www.kdclglobal.com
info@kdclglobal.com

SECTEUR SANTÉ**HEALTH ASIA**

Lahore (Pakistan)
02/04/2019 au 04/04/2019
24/09/2019 au 26/09/2019
Technique et équipement
médicaux, santé, pharmacie, soin...

www.health-asia.com
info@health-asia.com

IPHEX

Gandhinagar (Inde)
10/04/2019 au 12/04/2019
Technique de santé et soins,
pharmacie

www.gpeexpo.com
info@gpeexpo.com

SECTEUR TEXTILE**TEXPO**

Lahore (Pakistan)
11/04/2019 au 14/04/2019
Textile

www.texpo.tdap.gov.pk
texpo2019@tdap.gov.pk

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 37 | MARS 2019

Liste de nos Partenaires

National Bank of Pakistan.....www.nbp.com.pk
Plastipac Pakistan.....<http://plastipacpakistan.com>
Avec visa pluswww.visa-plus.fr
Bolly Deewanibollydeewani.fr/little-india-2
Action contre la faimwww.actioncontrelafaim.org

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



**ACTION
CONTRE
LA FAIM**

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.